



## Alfred Bruneau

Louis Charles Bonaventure Alfred Bruneau, né à Paris le 3 mars 1857 et mort à Paris le 15 juin 1934, est un compositeur et chef d'orchestre français. Il joua un rôle déterminant pour introduire le réalisme sur la scène lyrique française, adaptant le naturalisme d'Émile Zola à la musique.

### Biographie

Alfred Bruneau est entré au Conservatoire de Paris en 1873, où il y étudia le violoncelle avec Auguste-Joseph Franchomme, l'harmonie avec Augustin Savard et la composition avec Jules Massenet. Il joua pour les concerts Padeloup. Il commença bientôt à composer, écrivant une cantate, Geneviève de Paris qui lui a permis de remporter le second Prix de Rome en 1881.

Il a mené une carrière de critique musical au Gil Blas (1892-1895), puis au Figaro et au Matin.

En 1903 et 1904 il est le premier chef à l'Opéra-Comique.

En 1900 il est nommé membre du Conseil supérieur du Conservatoire de Paris, et en 1909 devient inspecteur de l'instruction musicale à la place d'Ernest Reyer.

Il a fait des tournées en Russie, en Angleterre, en Espagne et aux Pays-Bas, lors desquelles il a dirigé ses œuvres.

### Œuvres

En 1884, il fit jouer son Ouverture héroïque, suivie par la symphonie chorale Léda (1884) et le poème symphonique La Belle au bois dormant (1886) puis, en 1887, par son premier opéra, Kérim.

L'année suivante, Bruneau fit la connaissance d'Émile Zola; les deux hommes entamèrent une amitié et une collaboration qui allait durer près de quinze ans, jusqu'à la mort de l'écrivain. En 1891, Bruneau compose un opéra intitulé Le Rêve, basé sur Le Rêve. Dans les années suivantes, Zola lui fournit le sujet de plusieurs ouvrages, tels que L'Attaque du moulin (1893), et écrivit lui-même le livret de Messidor (1897) et de L'Ouragan (1901) ainsi que de L'Enfant roi (1905).

Parmi d'autres opéras influencés par Zola on peut citer le drame lyrique en un acte Lazare (1903, sur le poème éponyme exécuté en 1896 à Londres puis en 1907 à

Amsterdam, recréé en 1994 par Jacques Mercier), Naïs Micoulin (1907), Les Quatre Journées (1916).

Dans ses opéras Bruneau s'est également inspiré d'Hans Christian Andersen, (Le Jardin de Paris, 1923) et de Victor Hugo (Angelo, tyran de Padoue, 1928). Ses pièces pour orchestre révèlent l'influence de Wagner.

Ses autres œuvres comprennent un Requiem (1888), des pièces instrumentales ainsi que de nombreuses mélodies dont les Lieds de France et Chansons à danser sur des poèmes de Catulle Mendès.

Son livre de souvenirs, À l'ombre d'un grand cœur (1931), évoque son amitié et sa collaboration fructueuse avec Émile Zola.

En 1911 Bruneau hérita de sa tante, Mme Leblois, des domaine et logis de "Villermat" à Beaussais-Vitré (Deux-Sèvres), acquis en 1835 par sa belle-famille, où il aurait composé en buvant les infusions des feuilles d'un vieux tilleul; il échangea ce bien en 1923 avec Alexandre Sabourin et Alcide Gilbert, ses fermiers depuis trois siècles.

#### Autres œuvres

Messidor, Acte I, mesure 136 : voix et réduction d'orchestre pour piano

Le Roi Candaule, en collaboration avec Maurice Donnay, comédie lyrique en 4 actes, représentée pour la première fois, le 1er décembre 1920 à l'Opéra-Comique

En 1912, "Les Bacchantes", ballet en deux actes et trois tableaux, d'après Euripide, poème de MM.Félix Naquet et Alfred Bruneau, musique d'Alfred Bruneau, décors Georges Mouveau.

#### Discographie

Messidor, avec Jane Rolland, Charles Cambon, Louis Rialland, Yvonne Corcke, Lucien Lovano. Orchestre anonyme dirigé par Albert Wolff. Paris, 1948. 2 CD Malibran MR 639.

#### Correspondance

Alfred Bruneau : un compositeur au cœur de la bataille naturaliste. Lettres à Étienne Destranges. Paris-Nantes (1891-1915), rassemblées, présentées et annotées par Jean-Christophe Branger, Paris, Champion, 2003

Alfred Bruneau et Gustave Charpentier : une amitié indestructible et tendre : correspondances inédites (sous la direction de Sylvie Douche et Jean-Christophe Branger). Paris : Université de Paris-Sorbonne, coll. « Observatoire musical français », série « Correspondances, entretiens, souvenirs » no 2, 2004. 120 p., 21 cm. (ISBN 2-84591-107-6)

Ouvrage résultant des travaux d'un séminaire. En appendice : « Les cours de Mimi Pinson seront mon unique récréation » de Michela Niccolai.

#### Distinctions

Bruneau obtint la Légion d'honneur en 1895 et fut également élu en 1925 à l'Académie des beaux-arts où il succéda à Gabriel Fauré.

#### Hommages

Plaque Alfred Bruneau, 10 rue de la Pompe, Paris 16.

Une rue de Paris porte son nom, dans le 16e arrondissement (à noter qu'il vécut entre 1910 et 1924 au 10 rue de la Pompe. Une plaque lui rend hommage).

Une rue de Niort (79) porte son nom

Une avenue porte son nom à La Baule-Escoublac (Loire-Atlantique).